

Séance administrative

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **76 (1973)**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685010>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Séance administrative

I. RAPPORT D'ACTIVITÉ

a) 20^e anniversaire de l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts

Le 20 octobre 1971, l'Institut des sciences, des lettres et des arts fêtait, à La Neuveville, le 20^e anniversaire de sa fondation. M. A. Widmer et nous-même y représentions l'Emulation et, si nous ouvrons notre rapport d'activité par cette évocation, c'est pour réitérer à la jubilaire nos vœux de prospérité et de pleine réussite dans toutes ses entreprises.

Fondé sur l'initiative de M. Marcel Joray, qui en fut le président durant douze ans, l'Institut poursuivit sa marche ascendante sous la houlette (ne devrais-je pas dire : la crosse ?) de M. Pierre-Olivier Walzer qui, le 2 octobre précisément, remit cette charge à M. Henri Carnal, professeur à l'université de Berne, comme son prédécesseur.

Dans un discours d'une haute tenue, M. Walzer rappela, notamment, qu'il y eut au début quelques problèmes avec l'Emulation. Les « Actes » de 1952 nous rappellent, en effet, l'une ou l'autre anicroche que le recul nous permet de considérer comme bien secondaire. L'Institut s'installa d'emblée dans une autonomie complète, non exclusive d'une collaboration réelle et effective entre les deux organismes.

Il nous plaît de relever ici que les fruits de cette collaboration furent abondants, la publication en commun de ce monument jurassien qu'est l'*Anthologie* ayant scellé (espérons définitivement) une entente de bon aloi entre nos deux associations. Car « on s'est aperçu, déclara M. Walzer, que plus il y a de vigneron dans les vignes culturelles, meilleur est le vin artistique... »

Longue vie donc à l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts.

Edmond Guéniat

b) « Actes » de 1971

Matériellement, les « Actes » de cette année sont lourds. Lourds à la main, avec leur 462 pages, et à la caisse de l'Emulation, puisqu'ils nous ont coûté 44.000 francs environ.

Voilà bien qui reflète les deux maladies qui guettent paradoxalement l'Emulation depuis toujours : d'une part, une vitalité qui croît sans cesse ; de l'autre, un appauvrissement financier s'amplifiant dans la

même mesure ! Encore un peu de temps, et l'aînée des sociétés culturelles du Jura sera une association « franciscaine ».

Les « Actes » de 1971 s'ouvrent sur de brèves mais excellentes études consacrées à des sculpteurs jurassiens : Bregnard, Gigon, Ramseyer et Schneider. Aux arts plastiques succèdent les lettres, avec une très remarquable nouvelle de Nelly Simon — *De neige et de fougère* —, où la vie, le rêve et le pays jurassien se fondent intimement l'un dans l'autre.

En 1968, par un hasard béni, un collectionneur jurassien, M. Bassin-Rossé, de Court, a découvert la correspondance échangée par Mme de Charrière avec Isabelle de Géliou. Mme Dorette Berthoud en a tiré pour vous une étude pleine d'intérêt et de fraîcheur. Elle nous introduit dans un milieu neuchâtelois cultivé du XVIIIe siècle, et dans l'intimité d'Isabelle de Géliou, qui épousa Charles-Ferdinand Morel.

Ces pages vont prendre, dans le second volet consacré au journal d'Isabelle de Géliou et réservé aux « Actes » de l'an prochain, une densité humaine et historique souvent dramatique.

Sous la rubrique des lettres, Charles Beuchat présente les derniers poèmes de Jean Cuttat et Hughes Richard. Le jugement de Charles Beuchat a quelque chose de primesautier et de classique à la fois, de jeune et de sage, et c'est peut-être là qu'il puise l'insénescence qu'il manifeste si visiblement. Deux pages rappellent aux Emulateurs l'œuvre éminente et érudite d'Auguste Viatte, le champion de la Francophonie, qui vient de publier une importante *Anthologie de l'Amérique francophone* (Canada, Louisiane, etc.).

Sous la rubrique de l'histoire, vous lirez avec plaisir l'étude intitulée : *Saulcy, histoire d'une communauté rurale jurassienne*. C'est l'œuvre d'un amateur, d'un solitaire passionné de son pays. M. Gilbert Lovis n'a aucune prétention universitaire, mais il a droit à nos félicitations et à nos encouragements. Son travail traduit une longue patience et une minutie qu'il faut réveiller chez les jeunes.

Les « Actes » de 1971 donnent également le résultat des recherches du Cercle d'études historiques : la *Bibliographie jurassienne 1970* ; *La vie politique dans le Jura de 1893 à 1950*.

Vous trouverez, sous le second de ces deux titres, une excellente synthèse des travaux du colloque de Moutier, qu'a dirigé M. Bernard Prongué. Les projets du Cercle d'études historiques étaient, aux yeux du comité directeur de l'Emulation, le coup d'essai d'une entreprise, et déjà l'on sait que c'est une réussite.

La jeunesse de l'Emulation se manifeste de manière réjouissante au plan de la recherche intellectuelle, plus qu'à celui de la consommation. Elle préfère l'activité à l'action culturelle. C'est un jeune encore, M. Denis Maillat, qui présente, sous la rubrique des sciences, un travail très strict intitulé : *Croissance économique : illusion ou réalité*.

Les « Actes s'achèvent sur la vie administrative de la société : le rapport et le programme d'activité, les prix décernés, les comptes, les

rapports d'activité des sections, etc..., c'est là, sous l'évier, que les détracteurs de l'Emulation — qui n'ont généralement jamais donné trois lignes à la culture — vont chercher matière à critique. Cependant, grâce à la sérénité que confère aux choses le jugement du temps, un volume comme celui-ci permet à l'Emulation de tenir la place qu'elle mérite hautement.

Victor Erard

c) Examen du « Rapport intermédiaire » présenté par la Commission d'étude du Centre culturel jurassien

En mars dernier, la commission d'étude du Centre culturel jurassien (C.C.J.) faisait parvenir aux associations qui l'avaient mandatée un *Rapport intermédiaire* de son activité. Ce document a été étudié par votre comité directeur et soumis à l'examen de nos sections.

Le 29 avril 1972, le Conseil de l'Emulation se réunissait en session extraordinaire à Delémont pour prendre position à ce sujet. Après délibération, il a voté à l'unanimité une résolution qui a été publiée dans la presse.

Le Conseil salue tout d'abord les quelques aspects positifs qui se dégagent du rapport, entre autres, l'idée de la création d'un atelier de gravure, et le principe de l'animation culturelle. En revanche, il regrette que les considérations philosophiques et politico-sociales dont il est émaillé ont le pas sur les propositions concrètes. Estimant que la création des centres régionaux, avec l'appui financier de l'Etat, doit précéder l'érection d'un de ceux-ci en centre principal, il s'oppose aux structures juridiques prévues qui, d'ailleurs, relèguent l'Emulation au galeto de la « maison jurassienne de la culture » alors que, selon la déclaration du président de la commission du C.C.J., l'Emulation en devrait être « l'un des piliers ». Enfin, le Conseil constate que le projet du C.C.J. ne repose sur aucune base financière sérieuse, ce qui confère à toute cette entreprise ambitieuse un caractère fortement utopique.

Roger Flüchiger

d) Deuxième exposition de Noël (décembre 1971)

Ouverte aux peintres et sculpteurs du Jura, la 2e exposition de Noël de la Société jurassienne d'Emulation s'est tenue, du 4 au 19 décembre 1971, dans la vaste salle du troisième étage du nouveau bâtiment des postes à Delémont.

Elle a été organisée par le comité directeur et le comité de la section locale. Le jury était formé de MM. Gustave Stettler, Massimo Cavalli et Jean Lecoultré. Toutes les œuvres des artistes devaient être

présentées à ce jury, qui les acceptait ou les rejetait sans appel. Des 59 peintres et sculpteurs inscrits, 36 furent retenus par le jury, 23 furent donc écartés. Des 268 œuvres présentées, 81 furent exposées, 187 furent laissées au local de dépôt et remises à leur auteur. Cette manière de faire provoque forcément des déceptions, mais il était impossible d'exposer près de 300 œuvres et, d'autre part, tous les artistes connaissaient au départ les règles du jeu.

L'art illustré par la 2e exposition de l'Emulation n'est pas, ou du moins n'est pas encore, un art populaire. Certes, le chiffre total des ventes représente 13.590 francs, mais la Commission cantonale des beaux-arts a acheté pour près de 10.000 francs, la municipalité de Delémont pour 1000 francs et des institutions diverses pour le restant de la somme. Aucune personne privée n'a fait le moindre achat, alors qu'une autre exposition qui se tenait à la Galerie Paul Bovée, aux mêmes dates, et dans la même ville, pouvait vendre 22 tableaux. Ajoutons que la presse s'est montrée assez sceptique devant notre exposition, et spécialement la tribune libre ouverte aux lecteurs par les organisateurs eux-mêmes dans les journaux locaux.

L'opinion des spécialistes nous réconforte. De l'avis de la Commission cantonale des beaux-arts et de plusieurs personnalités compétentes, l'exposition de Noël 1971 était supérieure à celle organisée à Porrentruy l'année précédente, supérieure aussi aux expositions analogues qui ont lieu dans plusieurs villes suisses.

L'Emulation a perdu 1252 francs dans l'entreprise, elle a mécontenté certains, mais elle a servi un grand nombre parmi les créateurs de ce pays, et elle ne peut que s'en féliciter.

Jean-Louis Rais

e) Cercle d'études historiques

Durant l'année écoulée, le Cercle d'études historiques (C.E.H.) a concentré ses efforts sur la recherche bibliographique et l'organisation d'un colloque.

Un rapport particulier vous renseignera sur le travail accompli par le groupe autonome de recherches bibliographiques. Malgré les efforts consentis par ailleurs, la bibliographie courante n'a pas été oubliée. Les « Actes » 1971 contiennent la *Bibliographie jurassienne 1970*, l'inventaire des parutions de l'année dernière est en cours.

Sous la présidence de M. François Kohler, une vingtaine de membres se sont réunis en assemblée générale, le 18 décembre 1971, à Delémont. A la suggestion de M. Bernard Prongué, un recensement des études en cours de parution ou en préparation sur l'histoire jurassienne a été établi. Un article à paraître dans la presse quotidienne doit encore permettre de faire profiter un public plus large de cette analyse de l'historiographie jurassienne actuelle.

Un colloque sur les archives privées figurait au programme présenté l'an dernier. L'assemblée de Delémont a confié à une commission d'étude, formée de MM. Victor Erard, François Kohler, Gilbert Lovis et Martin Nicoulin, le soin de présenter un rapport à ce sujet.

Informé par notre compatriote le poète et professeur Jacques-René Fiechter, le bureau a saisi l'exceptionnel intérêt d'une collaboration possible avec les professeurs de l'Institut universitaire de hautes études internationales à Genève et le directeur, M. Jacques Freymond. Autour du thème « La Première Internationale et le Jura », plus de 120 personnes se sont retrouvées le 5 février 1972 à Saint-Imier, sous la présidence de M. André Bandelier. Centenaire de la Fédération jurassienne de l'Association internationale des travailleurs et du Congrès général fédéraliste de Saint-Imier, parution des très importants volumes de documents, publiés par la haute école genevoise, autant d'éléments qui justifiaient le choix du thème et du lieu de la rencontre. Les « Actes » de 1972 offriront un compte rendu complet de ce 2e colloque du Cercle d'études historiques.

André Bandelier

f) Bibliographie jurassienne 1928-1968

Le titre que le Cercle d'études historiques a donné à ses recherches bibliographiques durant l'année écoulée est implicitement un hommage à la mémoire de Gustave Amweg. En effet, c'est en 1928 que l'historien bruntrutain publiait son œuvre monumentale, la *Bibliographie du Jura bernois — Ancien Evêché de Bâle*, dont la valeur n'est plus à relever. C'est sans aucune prétention que de jeunes historiens ont essayé de continuer un travail dont ils ne se dissimulaient ni l'ampleur ni les difficultés. Ils se sont lancés dans une aventure collective qui devait se révéler passionnante.

Un crédit de recherche alloué par l'Etat à la requête de la Société jurassienne d'Emulation a permis au Cercle d'études historiques de réaliser la première étape de son projet. Le 4 octobre 1971, le groupe de travail se constituait. Il se donnait pour tâche principale le dépouillement du « Livre suisse » et de la « Bibliographie suisse d'histoire », dépouillement qui a été effectué par Mlle F. Emmenegger et MM. A. Bandelier, P. Froidevaux, F. Kohler, L. Montavon, M. Nicoulin, F. Noirjean, M. Rérat et S. Willemin.

Le fichier concernant le Jura et les personnalités jurassiennes (section A. d'Amweg) a été classé par MM. M. Nicoulin et S. Willemin, alors que MM. A. Bandelier et M. Rérat se chargeaient respectivement des auteurs jurassiens et des imprimés dans le Jura (sections B et C d'Amweg). Quant aux autres membres du groupe, ils ont accepté différentes tâches administratives dans un véritable esprit d'équipe.

Le résultat de ces recherches fera l'objet d'une publication ronéographiée dans le courant de l'été. Comprenant plus de 2000 titres, la brochure sera remise aux personnes et institutions susceptibles de la compléter. D'ores et déjà, le Cercle d'études historiques, qui a conscience d'avoir réalisé un travail incomplet, espère recevoir de nombreuses critiques dont il pourra tenir compte dans les étapes ultérieures.

Bernard Prongué

g) Panorama du pays jurassien

L'année dernière, nous vous communiquions notre intention de mettre en chantier une œuvre considérable. Une collection de plusieurs volumes devait montrer le Jura sous ses aspects les plus divers. Nous nous proposons de présenter le pays dans la perspective historique, d'évoquer ses vallées, ses plateaux, ses montagnes et ses villes, de dire ses habitants et leur quotidienne activité, de présenter la flore et la faune, d'honorer nos concitoyens qui se sont illustrés dans les sciences, les arts et les lettres.

Le projet, au terme d'une lente maturation, atteint aujourd'hui le palier de la réalisation.

En effet, le Cercle d'études historiques animé par MM. Prongué, Bandelier et Kohler a pris en charge la préparation du volume consacré à l'histoire.

De leur côté, plusieurs poètes et romanciers nous ont fait connaître qu'ils consentaient à collaborer au tome intitulé « Terre jurassienne », dans lequel le Jura dévoilera toutes les richesses de sa personnalité.

D'après nos prévisions, le premier volume verra le jour à l'automne de 1972.

Alphonse Widmer

h) Etat des membres

Au 3 juin 1972, la Société jurassienne d'Emulation compte 1735 membres.

Durant la période du 12 juin 1971 au 2 juin 1972, nous avons enregistré

- 31 adhésions,
- 28 démissions et
- 31 décès.

André Sintz

2. PROGRAMME D'ACTIVITÉ

a) « Actes » de 1972

L'Emulation se doit de stimuler l'esprit créateur. Il est dès lors naturel qu'elle accorde une place privilégiée aux artistes. Les « Actes » de 1972 donnent d'emblée la parole à une demi-douzaine de poètes de la génération montante, dont le talent ne laisse pas de présager une maturité pleine de promesses.

L'intérêt pour les jeunes ne tempère point notre admiration pour les aînés. Ferdinand Gonseth est l'un des premiers mathématiciens suisses de ce temps. Son œuvre philosophique a conféré une dimension internationale à sa réputation. Les hommages adressés à Ferdinand Gonseth à l'occasion de son 80e anniversaire rejaillissent sur sa terre natale. Les « Actes » de 1972 les rassemblent en un bouquet que l'Emulation offre au plus illustre de ses membres, comme un nouveau témoignage de son estime.

Charles Beuchat a conduit la barque de l'Emulation pendant huit ans avec autant de compétence que de tact. Il continue à lui vouer un dévouement exemplaire comme chroniqueur littéraire. En joaillier de la critique, d'une plume extrêmement délicate, il présente les œuvres écloses au cours de l'année. Il en saisit l'essence en quelques touches posées de main de maître.

Trois ans d'existence ont suffi au Cercle d'études historiques pour se faire sa place au soleil. L'audience qu'il obtient dans les milieux suisses et étrangers sont le gage le plus sûr de la qualité de ses travaux. Les études présentées au colloque de Saint-Imier par MM. Jacques Freymond, Bert Andreas, Niklos Molnar, Marcel Rérat et François Kohler, suivies de l'excellent commentaire d'André Bandelier, constituent une remarquable contribution à la connaissance des rapports de la Première Internationale avec le Jura.

« L'histoire de Saulcy, nous confie M. Lovis au début de l'étude publiée dans les « Actes » de l'année dernière, est celle d'une communauté d'agriculteurs, plus ou moins isolés parmi les bois noirs d'un mont jurassien sans nom. Comme d'autres habitants du Jura, ils vécurent difficilement sur des terres peu fertiles qui, pour la plupart, ne leur appartenaient pas... »

Le volume de 1972 nous livre la seconde partie de cette monographie. N'y cherchons point d'épisodes hauts en couleurs, mais contentons-nous d'y découvrir les rayons et les ombres de l'existence souvent banale, parfois émouvante, des membres d'une petite commune rurale du haut-pays, et remercions M. Lovis de nous en offrir l'occasion.

Alphonse Widmer

b) Prix de la prose

Chaque année, la Société jurassienne d'Emulation met un prix au concours. 1973 sera l'année du prix de la prose. Ce dernier est destiné à honorer *l'auteur d'un ouvrage édité* entre le 1er mai 1968 et le 1er avril 1973, ou *celui d'une œuvre inédite*.

Les genres littéraires suivants seront admis : romans, nouvelles, contes, pièces de théâtre, essais, études critiques. Chaque candidat a le droit de présenter plusieurs œuvres. Le jury prendra en considération :

- a) les œuvres de Jurassiens,
- b) les œuvres d'auteurs habitant le Jura et le district de Bienne,
- c) les œuvres d'auteurs ayant habité le Jura ou le district de Bienne pendant cinq ans au moins,
- d) les œuvres concernant le Jura d'auteurs non jurassiens.

Les œuvres présentées à un concours antérieurs seront écartées. Les candidats adresseront leurs ouvrages à M. Charles Beuchat, professeur, Porrentruy.

Henri Kessi

c) Colloque de 1972

Afin de permettre aux futurs intellectuels jurassiens d'apprendre à se connaître, l'Emulation a organisé tous les deux ans, à partir de 1962, des colloques auxquels elle invite une classe de chacune des écoles «supérieures» du Jura et de Bienne. L'intérêt grandissant que ces réunions n'ont cessé de rencontrer a incité le comité à envisager l'organisation d'un nouveau colloque en octobre 1972, colloque qui sera consacré au problème de « l'information ». Chaque classe invitée étudiera un aspect du thème proposé et le présentera à l'occasion de la rencontre de cet automne. La discussion sera conduite et animée par quelques représentants connus de la presse, de la radio et de la télévision.

Une fois de plus, nous sommes assurés d'assister à un débat passionnant.

Charles-Auguste Broquet

d) Cercle d'études historiques

La recherche bibliographique, outil indispensable à toute analyse sérieuse, la rencontre et les échanges stimulants entre historiens jurassiens resteront les objectifs prioritaires des membres du bureau.

Un projet vous étant présenté par ailleurs, nous vous y renvoyons pour tout ce qui concerne le premier objet. Le troisième colloque du

Cercle d'études historiques portera une fois encore la marque du XIX^e siècle, période de prédilection des chercheurs jurassiens actuels. La réunion, dont le thème n'est pas arrêté définitivement, sera vraisemblablement consacrée aux problèmes posés, soit par les collectivités locales — communes bourgeoises —, soit par les voies de communications. La Commission des archives privées continuera son travail patient pour la connaissance et la conservation de documents irremplaçables.

Le bureau ne manquera pas de profiter des suggestions que vous voudrez bien lui soumettre, des imprévus, des accidents de parcours même, pour enrichir ses activités futures. Très intéressé par les suggestions de M. Widmer, secrétaire général, il étudiera la participation du Cercle d'études historiques à l'établissement d'une « Encyclopédie jurassienne ».

Pourtant, il ne faudra pas attendre des miracles d'un groupement, certes enthousiaste, mais aux effectifs restreints et qui n'a rien d'un état-major d'animation culturelle salarié.

André Bandelier

e) Bibliographie jurassienne 1928-1972

Dans le rapport qu'il a remis au Comité directeur de la Société jurassienne d'Emulation, le Cercle d'études historiques trace les grandes lignes d'un projet de continuation de l'œuvre d'Amweg. Les suggestions qui sont faites exigent un examen approfondi des organes compétents avant de recevoir un commencement d'exécution.

Pour ne pas perdre le bénéfice d'une expérience positive, le Cercle d'études historiques se propose de procéder l'année prochaine à un dépouillement complémentaire concernant plus particulièrement les grandes bibliographies spécialisées suisses. En outre, il a décidé de publier pour la troisième fois, la *Bibliographie jurassienne* courante, celle de 1971.

La nécessité de souder de façon cohérente la bibliographie rétrospective de 1928 à 1968 et les bibliographies annuelles s'est peu à peu imposée. Il faut absolument éviter qu'un « trou » de dix ou vingt ans ne se creuse à l'avenir et la Société jurassienne d'Emulation se doit d'assurer la continuité du travail accompli dans ce domaine.

Le Cercle d'études historiques ambitionne de donner une nouvelle dimension à la recherche entreprise jusqu'à présent. En effet, le titre *Bibliographie jurassienne 1928-1972* ne recouvre pas simplement une extension du travail dans le temps et dans le dépouillement des sources : compte tenu des critiques qu'il espère très constructives, le Cercle d'études historiques veut asseoir la *Bibliographie jurassienne* sur des bases définitives et lui assurer un avenir viable.

Bernard Prongué

f) Cercle d'études scientifiques

Les membres du Cercle d'études scientifiques seront convoqués à une assemblée générale qui aura lieu le samedi après-midi 23 septembre 1972, à Porrentruy. Elle comportera :

a) une partie administrative consacrée à l'adoption des statuts, à l'établissement du programme d'activité, ainsi qu'à l'examen des propositions présentées par le bureau et par les membres ;

b) une partie scientifique, au cours de laquelle M. François Guenat, professeur à l'Ecole cantonale, fera un exposé sur l'histoire du jardin botanique de Porrentruy, exposé qui sera complété par la visite commentée du jardin actuel, en particulier de sa partie récemment aménagée en jardin jurassien.

Avec la collaboration des membres actuels et avant l'assemblée, il sera procédé au recensement des personnes susceptibles de se joindre à notre groupement. Elles seront alors invitées à en faire partie et, suivant leur réponse, elles seront convoquées à la réunion de septembre. Le nombre des intéressés devrait largement dépasser celui des membres inscrits actuellement. En même temps que leur adhésion, les nouveaux membres communiqueront au bureau leur centre d'intérêt, leurs études et recherches en cours, les contacts recherchés, éventuellement les difficultés qu'ils éprouvent à publier et à diffuser leurs travaux. D'autre part, les membres seront priés de bien vouloir remettre au bureau la liste de leurs publications et, dans la mesure du possible, d'en remettre un tiré à part à l'intention de bibliothèque de l'Émulation.

En ce début d'activité du cercle, le bureau n'envisage pas de proposer un thème de recherche ou la constitution de groupes de recherche pour l'étude de problèmes particuliers.

Il est prévu une séance d'information technique, sous l'égide de l'Office cantonal d'économie hydraulique. D'autre part, une série de colloques interdisciplinaires seront organisés au cours de l'hiver en vue de confronter les résultats des travaux exécutés dans le Clos-du-Doubs par le Centre de recherches en anthropologie régionale.

Le bureau aimerait que tous les travaux exécutés dans le Clos-du-Doubs fassent l'objet d'une monographie, c'est-à-dire d'une publication en un seul volume où seraient réunis, sous forme condensée, les travaux publiés jusqu'ici dans diverses revues. Ce désir ne pourrait être réalisé que si la Société jurassienne d'Émulation voulait bien garantir à cet effet un complément substantiel aux moyens financiers alloués par le Fonds national suisse de la recherche scientifique.

Les collections scientifiques disséminées en terre jurassienne, ou en exil hors de ses frontières, appartenant au patrimoine régional, non seulement mériteraient, mais devraient être regroupées et logées dans des locaux *ad hoc* et constituer un Musée jurassien de sciences naturelles. Celui-ci devrait être placé sous la surveillance d'un conservateur. Le

bureau propose la création d'un tel musée et que celui-ci soit érigé à Porrentruy, où se trouvent déjà les importantes et célèbres collections de Thurmann et de Koby, inventoriées et cataloguées récemment par M. François Guenat. Il conviendrait que l'on profite des transformations prévues à l'Ecole cantonale pour envisager l'aménagement de locaux suffisamment spacieux et adaptés au logement des collections scientifiques actuelles et à venir ou alors que la ville de Porrentruy, comprenant l'intérêt qu'elle aurait à ne point altérer sa réputation d'« Athènes du Jura », veuille bien mettre à disposition des locaux adéquats.

Le bureau demandera au cercle d'accorder un appui sans réserve au projet de création d'une station de terrain à Bellefontaine, station qui constituerait un centre incomparable de rencontre de naturalistes, en particulier de ceux poursuivant des recherches en écologie et spécialement en hydroécologie des eaux courantes.

Charles Terrier

g) Cercle d'études littéraires

Il en est qui considèrent la culture comme une crème qu'il faut agiter longtemps si l'on veut qu'elle devienne beurre. L'Emulation ne va pas à la culture par ce chemin ; elle lui préfère la recherche, la méditation solitaire, l'ascèse personnelle, qui sont indispensables au rayonnement de l'esprit.

Le Cercle d'études historiques, à qui déjà sourit la réussite, n'a pas agi autrement. Il doit son succès à l'élite intellectuelle qui l'anime !

L'an passé, l'Emulation a créé un Cercle scientifique. L'heure nous semble venue de constituer un *Cercle d'études littéraires*. Les œuvres de nos poètes, de nos essayistes, de nos romanciers et de nos critiques prouvent que le Jura est parvenu à l'âge adulte. Un peuple est un être de culture. Sa façon de s'affirmer, d'écrire, ses qualités affectives et logiques se sont en quelque sorte déposées dans sa langue, comme une épargne spirituelle, par sédiments successifs.

Plusieurs personnalités littéraires jurassiennes sont disposées à collaborer avec nous. Selon la formule que nous avons choisie pour le Cercle d'études historiques, le groupe se donnera des statuts qui lui assureront une totale indépendance intellectuelle.

Parmi les tâches auxquelles le Cercle d'études littéraires pourrait s'attacher, l'Emulation saluerait avec un vif contentement la publication d'une « Petite histoire littéraire illustrée du Jura ».

Il est évident que pour faire une œuvre simple et de qualité, accessible à chacun, il faut une longue expérience personnelle.

Bientôt le Cercle d'études littéraires de l'Emulation sera une réalité.

Victor Erard

b) Le Cercle des patoisants

Un autre groupe de travail est en voie de formation : celui des patoisants. L'Emulation s'est donné pour tâche de défendre le patrimoine jurassien. Il est naturel dès lors que les dialectes du pays retiennent son attention. Elle n'entend point rendre au patois son importance de jadis. Il y a, hélas, des courants qui sont irréversibles.

L'Emulation se propose simplement de regrouper tous ceux qui s'intéressent à nos parlers dialectaux, faire l'inventaire des œuvres écrites en patois, susciter l'étude scientifique de nos idiomes et récompenser les auteurs des plus beaux textes.

Dès qu'elle a été connue, notre initiative a suscité le plus vif intérêt.

Alphonse Widmer

i) Exposition de Noël 1972

L'Exposition de Noël 1971, dans le bâtiment des postes à Delémont, n'a pas obtenu le succès qu'on était en droit d'en attendre ; il serait vain de le taire. Et pourtant, de l'avis de nombreux connaisseurs, ce fut une bonne exposition, intéressante et vivante !

Après ce demi-succès, on pouvait se demander si la Société jurassienne d'Emulation renouvellerait l'expérience. La réponse est claire et nette : oui, il y aura une troisième exposition de Noël et sans doute d'autres après celle-là ! Pour ne pas faire, comme en 1971, en quelque sorte double emploi avec l'exposition biennale de la Société des peintres et sculpteurs jurassiens, il a été décidé que nos expositions de Noël seraient également biennales, mais qu'elles s'intercaleraient dans les années paires, la société sœur ayant choisi les années impaires. C'est donc cette année déjà qu'aura lieu la troisième édition de l'exposition de Noël de la Société jurassienne d'Emulation. En décembre, évidemment, ainsi que l'exige son nom. Mais le lieu n'est pas encore choisi. Ce ne sera pas à Porrentruy, ni à Delémont, le vœu ayant été exprimé que ces expositions soient itinérantes. Le comité se mettra prochainement au travail pour fixer la date exacte et le lieu de cette importante exposition que, d'ores et déjà, nous recommandons à l'attention de tous les Emulateurs. Nous exprimons aussi l'espoir que les intentions des organisateurs seront, cette année, mieux comprises de la population jurassienne... et que la presse ne se bornera pas à d'acribes critiques, mais donnera également la parole à ceux qui savent défendre l'art d'aujourd'hui et certaines de ses hardiesses !

Max Robert

3. PRIX DE POÉSIE

A la suite de circonstances imprévues, le prix de poésie n'a pas pu être décerné à l'occasion de l'assemblée générale.

Il sera remis au lauréat lors de la prochaine séance du Conseil, en décembre.

4. COMPTES DE L'EXERCICE 1971-1972

Sur la proposition des vérificateurs, MM. Prongué et Zuber, l'assemblée approuve le compte de l'exercice 1971-1972 présenté par M. André Sintz, trésorier central.

5. BUDGET DE L'EXERCICE 1972-1973

L'assemblée accepte sans observation la proposition de M. Sintz.

6. MONTANT DE LA COTISATION

Le montant de la cotisation annuelle ne subit pas de modification.

7. ÉLECTION DU PRÉSIDENT CENTRAL

M. Guéniat donne connaissance de la lettre qu'il a adressée au comité directeur le 26 septembre 1971.

Il précise que l'unique raison de sa démission découle du respect des statuts de notre société. L'article 25 stipule : « Le président, le secrétaire général et le bibliothécaire sont choisis dans la section de Porrentruy. »

Au nom du Conseil, M. Widmer présente la candidature de M. Michel Boillat comme successeur de M. Guéniat. M. Boillat est professeur de latin au gymnase de l'Ecole cantonale. Il est âgé de 36 ans. C'est un homme cultivé, dynamique, possédant toutes les qualités requises pour présider notre association.

L'assemblée générale élit le nouveau président par acclamations.

8. REMERCIEMENTS DU NOUVEAU PRÉSIDENT M. BOILLAT

Certains parmi vous seront sans doute surpris de voir un homme nouveau accéder à la présidence de l'Emulation. Mais votre étonnement ne peut guère dépasser celui que j'éprouvai lorsque, voilà quelque temps, des membres du Comité directeur m'offrirent la succession de M. Guéniat.

Croyez, Mesdames et Messieurs, que nulle intrigue de ma part n'avait préparé le terrain ; je n'ai pas, jour après jour, façonné et mis en place les échelons de l'ambition. On dira peut-être que ma politique fut de n'en point faire. M'aurait-on reconnu le mérite de la discrétion qu'il n'aurait pu, à lui seul, assurer mon élection ; je la dois plutôt à d'autres facteurs, parmi lesquels il me plaît de compter votre indulgence et votre faveur... Quoi qu'il en soit, vous avez droit à ma gratitude pour la confiance que vous me témoignez.

Il serait ridicule et prétentieux que je présente un programme. L'Emulation est engagée dans la vie jurassienne. Lorsque les circonstances l'exigeaient, elle a pris les options que lui dictait sa conception des intérêts du pays. Votre nouveau président, s'il n'a pas l'intention de dévier de cette voie, n'apporte au Comité directeur nul esprit partisan, mais vous lui pardonnerez tous, j'en ai la conviction, d'avoir pour le Jura les préjugés du cœur.

On parle beaucoup de culture. L'Emulation entend suivre de près le problème ; s'il m'est permis de faire une suggestion, il faudra qu'elle s'intéresse également à la réforme du système scolaire. Mais on ne saurait me demander, avant même que je n'aie eu le temps de m'informer avec sérieux et objectivité, de cautionner ou de condamner quoi que ce soit. Ce dont je ne peux faire abstraction, ce sont mes goûts, mes convictions, ma conception de l'homme. A une époque où, selon une expression de Ramuz, le monde est en proie au collectif, il paraîtra vain, et sans doute peu agressif, non d'opposer, mais de juxtaposer aux généralisations des enquêtes scientifiques, aux statistiques et aux investigations sociologiques, ce que j'appellerai la naïveté d'opinions personnelles. Je crois avant tout à l'effort de l'individu ; pour moi, l'esprit n'assimile vraiment que ce qu'il acquiert en dominant la pesanteur, l'indifférence et la paresse de la nature humaine, que ne sauraient transformer complètement ni les réformes politiques, ni les réformes sociales, ni la somptuosité des moyens de culture mis à la disposition des enfants ou des adultes.

Mesdames et Messieurs, mon propos n'était pas de vous inquiéter. Mais si je l'ai fait, je ne souhaite qu'entretenir, pour le bien du Jura, l'esprit de l'association : l'émulation.

M. Boillat

9. NOMINATION D'UN VÉRIFICATEUR DES COMPTES

Selon l'ordre établi, M. Maurice Beuchat, administrateur postal de Delémont, remplacera M. Jo Prongué, professeur à La Neuveville.

CONFÉRENCE DE M. MARTIN NICOULIN

Le Jura et la genèse de Nova Friburgo

Jusqu'en 1955, le programme des Assemblées générales de l'Emulation comportait une séance administrative et une séance dite « littéraire ». On entendait par séance littéraire une série de communications ayant généralement trait au Jura, présentées par des membres de notre association et destinées à être imprimées dans les « Actes » de l'année suivante. Dès 1956, par décision du Comité central d'alors, la formule est modifiée : les communications sont remplacées par une conférence unique qui, sauf exception, ne sera pas publiée. Les conférenciers — le plus souvent étrangers au Jura — sont des personnalités déjà connues par leurs activités ou leurs publications ; les thèmes traités relèvent de la langue française, de la littérature, des beaux-arts, ou évoquent des problèmes d'actualité.

M. Martin Nicoulin, le conférencier de ce jour, lui, est un jeune Jurasien, membre de notre Cercle d'études historiques ; il n'a encore rien publié d'important et, ce qui rompt aussi avec l'usage établi, il va traiter un sujet d'histoire : l'émigration suisse au Brésil qui aboutit à la fondation de *Nova Friburgo*, à l'époque de la Restauration. Cet événement intéresse le Jura puisque, après les 830 représentants du canton de Fribourg, les Jurassiens, avec 500 individus environ, constituaient le plus fort contingent des émigrants.

M. Nicoulin révèle un remarquable talent de conférencier : diction au point, langue châtiée, exposé vivant.

L'auditoire est conquis, les minutes s'écourent comme par enchantement alors qu'on revit en pensée les instants pathétiques, les moments d'angoisse ou d'espoir qui jalonnèrent l'odyssée de ces aventuriers du siècle passé, à la recherche d'une existence meilleure.

Les applaudissements vigoureux et prolongés témoignent du vif intérêt qu'ont pris les Emulateurs à l'exposé du jeune historien.

Ajoutons que celui-ci avait présenté ce sujet comme thèse de doctorat à la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg. Depuis lors, ce travail a paru aux Editions universitaires à Fribourg sous la forme d'un volume de 364 pages, préfacé par Pierre Chaunu, professeur à la Sorbonne, et intitulé : *La Genèse de Nova Friburgo. Emigration et colonisation suisse au Brésil, 1817-1827*.

A l'issue de la conférence — et avant le banquet officiel qui sera servi au restaurant Central où s'est tenue également l'assemblée — les Emulateurs se rendent à l'Hôtel de Ville pour y prendre l'apéritif offert gracieusement par la Municipalité de Delémont.

COMPTES DE L'EXERCICE 1971-1972

Pertes et profits au 25 mai 1972

	<i>Doit</i>	<i>Avoir</i>
« Actes »	Fr. 39 801.—	
Administration générale	» 14 356.70	
Conseil, assemblée générale, délégations	» 4 650.90	
Bibliothèque	» 2 554.40	
Cercle d'études historiques	» 1 429.—	
Prix Thurmann	» 3 000.—	
Sociétés correspondantes	» 85.—	
Subventions accordées	» 505.—	
Exposition de Noël	» 953.75	
Cotisations		Fr. 27 196.—
Annonces		» 5 860.—
Subvention cantonale		» 30 000.—
Ventes d'ouvrages		» 3 500.27
Dons		» 223.—
Intérêts de banques		» 363.45
Perte de l'exercice		» 193.03
	Fr. 67 335.75	Fr. 67 335.75

Bilan au 25 mai 1972

	<i>Actif</i>	<i>Passif</i>
Caisse	Fr. 204.45	
Chèques postaux	» 294.31	
Banques	» 1 582.—	
Débiteurs	» 3 905.—	
Armorial du Jura	» 19 016.62	
Publications diverses	» 19 500.—	
Fonds littéraire		Fr. 20 000.—
Fonds scientifique		» 5 000.—
Fonds bibliothèque		» 2 200.—
Fonds folklore		» 1 500.—
Fonds Armorial		» 15 000.—
Monument Flury		» 263.05
Capital		» 593.33
	Fr. 44 502.38	Fr. 44 502.38

Le caissier central : A. Sintz

BUDGET POUR L'EXERCICE 1972-1973

	<i>Recettes</i>	<i>Dépenses</i>
Cotisations	Fr. 27 000.—	
Annonces	» 6 000.—	
Subvention cantonale	» 30 000.—	
Ventes d'ouvrages	» 3 500.—	
Dons	» 200.—	
Intérêts des banques	» 300.—	
« Actes »		Fr. 40 000.—
Conseil, assemblée générale, délégations		» 3 500.—
Bibliothèque		» 1 500.—
Cercle d'études historiques		» 2 000.—
Cercle d'études scientifiques		» 1 000.—
Prix		» 3 000.—
Colloque		» 1 500.—
Sociétés correspondantes		» 100.—
Subventions diverses		» 400.—
	Fr. 67 000.—	Fr. 67 000.—

Le caissier central : A. Sintz

RÉSOLUTION

*votée le 2 juin 1972 à l'intention de la direction de l'Instruction
publique du canton de Berne*

Le 8 mars 1971, à Berne, à l'issue d'une rencontre à laquelle participaient les représentants des cantons de Berne et de Neuchâtel intéressés à la formation des professeurs de l'enseignement secondaire (cycle inférieur), sur l'initiative du conseiller d'Etat Jeanneret, la décision a été prise de créer « une Commission de travail composée de représentants des facultés intéressées de Berne et de Neuchâtel, de représentants des départements respectifs et des directeurs de la formation pédagogique qui s'efforcera de donner l'expression d'une réalité à l'article premier du décret selon lequel les candidats jurassiens peuvent faire leurs études ailleurs qu'à Berne ».

Dans sa résolution du 11 juin, le Conseil de la Société jurassienne d'Emulation saluait avec satisfaction cette initiative et priait « l'Autorité cantonale de tout mettre en œuvre pour que les futurs maîtres secondaires jurassiens puissent, dans un proche avenir, faire des études cohérentes dans une université romande et y subir les examens requis ».

Quinze mois plus tard, le même Conseil constate avec étonnement que la Commission mentionnée n'a pas été nommée. Il demande les raisons de ce retard et prie le gouvernement des cantons de Berne et de Neuchâtel de désigner sans délai les membres de cette Commission et d'en faire connaître le mandat par la voie de la presse.

DÉCLARATION

concernant le domaine de Bellefontaine

Sous l'impulsion donnée par Jules Thurmann, l'Emulation n'a cessé de vouer la plus grande sollicitude à l'activité scientifique dans le Jura. Ayant pris connaissance du projet de création d'une « Station de terrain » et conscients de l'utilité d'un tel établissement pour l'enseignement de la biologie et la recherche en matière d'écologie, le Conseil et l'Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation en recommandent vivement la réalisation à la direction de l'Instruction publique.

Delémont, le 3 juin 1972.

Prix de poésie 1972

Il a été décerné le 9 décembre 1972, à Tramelan, à l'occasion d'une séance du Conseil, à M. Robert Simon, auteur du recueil de poèmes intitulé *Raisins de muscade* (Neuchâtel, A la Baconnière, 1972, Collection « La Mandragore qui chante »).

Allocution du président de la Commission littéraire

Parmi les vingt-cinq envois de quinze auteurs, la Commission littéraire de la Société jurassienne d'Emulation a donné la préférence à *Raisin de muscade* de Robert Simon. Elle proclame aujourd'hui Robert Simon lauréat du Prix de Poésie 1972.

Il n'est pas facile de choisir dans un domaine voué par nature au sentiment d'abord, à la technique ensuite. La poésie, en ce demi-siècle, a subi autant de crises et de variations que la peinture. Au nom de la libération totale, elle a jeté le discrédit sur la prosodie et sur les règles, ces gênes précieuses ; elle a ridiculisé l'académisme et proclamé le dérèglement de tous les sens et de tous les instincts. Avec beaucoup de raisons, sans doute. Elle a oublié, malheureusement trop souvent, que la poésie est musique et demande, par conséquent, du rythme, de la mélodie. Elle a même oublié que les plus grands poètes de l'humanité ont réussi cette prouesse de satisfaire à la sensibilité et à l'intelligence, préparant ainsi des festins intellectuels de haut luxe au cœur, à l'âme, à l'esprit. Elle s'est crue novatrice en tout, mais l'historien des lettres découvre sans peine des inspirateurs. Charles Cros a précédé les surréalistes d'un siècle, et les Grands Rhétoriciens, ces maîtres de Guillaume Apollinaire, vivaient au Quinzième. Tout jeune se croit original ; peu reconnaissent leur esclavage savant. Pour un La Fontaine, que de prétentieux ! Or, nous savons que la simple imitation ressortit plus au plagiat qu'à la création et que faire de l'Apollinaire, du Cendrars, de l'Eluard ou du Saint-John Perse aujourd'hui est autant de l'académisme que marcher sur les traces de Hugo, de Lamartine ou de Mallarmé. Seuls, en ce domaine, sont poètes ceux qui ont fait leur miel des autres en se l'assimilant en forgeant un mode d'expression conforme à leur sensibilité et à leur talent.

Robert Simon a suivi le sort commun. Il a lu, il a choisi des modèles et il a bien choisi. Ses premières œuvres en témoignent. Sur les traces d'un Paul Valéry, on apprend à sculpter les vers, à vouloir le terme juste, à ne pas redouter la pensée, à maîtriser les émotions, à préférer le discret, le susurré aux folles sonorités. Le poème de Robert Simon indique alors plus qu'il n'exprime ; il se veut tendre, doux, un murmure, non un cri ; il se fait soyeux comme les *Signes de soie*.

Puis la vie a tourné, la forme a penché vers le négligé, le va-comme-je-te-pousse. Vivant avec son temps, Simon n'a pas rejeté ce modernisme : il l'a adapté à ses pensées nouvelles et à sa neuve sensibilité.

Le résultat ? Le voici. *Raisins de muscade*, un recueil de poèmes dépouillés, rythmés souvent, parfois fidèles à la rime, du moins à l'assonance. C'est le triomphe de la nuance. Désireux d'abord d'exprimer ce qu'il ressent et pense, Robert Simon met l'accent sur le contenu. Il n'a plus à songer aux techniques, aux formes à la mode ou pas. Il dit, il chante ; il s'amuse même à la strophe d'un vers :

« Un mort occupe mon prochain tombeau. »

Il ne s'en fait pas accroire :

« Pour toute source où je viens boire
mille autres auront échappé.
Beau plaisir qui m'auras dupé
tes conquêtes sont illusoires. »

Il y a désormais, chez nous, un ton Robert Simon comme il y a un ton Jean Cuttat et un ton Alexandre Voisard. Philosophe poète, Simon a tout mis dans *Raisins de muscade*. Faut-il parler d'un testament ? Robert Simon aime trop la vie de demain pour songer au testament. Prenons-le tel quel et tendons l'oreille à ce troubadour délicat et solitaire :

« Adieu, je n'attendrai personne
pauvre sourire, larmes vaines,
quand l'heure de novembre sonne. »

Charles Beuchat

Remerciements du lauréat

Messieurs les Présidents, Messieurs,

Si, avant de vous remercier, j'avais à me présenter, je vous dirais que je suis resté profondément Jurassien et que mon pays est avant tout celui d'Ajoie.

Et vous qui connaissez ce pays, vous savez la terre, l'eau, la sève qui nourrissent mon poème. Vous savez également que, les circonstances l'ayant voulu, je me suis éprouvé quelquefois démuné, dépouillé, voire déraciné. D'où un silence prolongé.

Je vous dirai aussi que la Société jurassienne d'Emulation c'est un peu l'Ajoie.

Pour vous, Mesdames et Messieurs, et pour quelques heures, je retrouve mon pays, le cours de l'Allaine de Delle aux portes de France, mes enthousiasmes d'adolescent.

Vous avez attribué votre prix de poésie à mes *Raisins de muscade*. Donné par vos mains et votre amitié, il représente pour moi beaucoup plus qu'une flatteuse distinction.

Je vous remercie de l'honneur que vous me faites. Il me plairait que le langage de mes textes soit non seulement mien, mais nôtre.

J'aimerais vous lire quelques fragments. Il convient de me limiter, car les plaisirs de la conversation, après un repas, ne doivent pas être perturbés.

Le vent, les pervenches, les eaux,
le feu qui s'ébroue dans mes veines
tout en moi, refuge d'oiseaux
cherche son nid, trouve sa graine.

J'accueille la feuille le fruit
mille fleurs par grappes ou gerbes ;
écoute la clairière où bruit
le tiède pelage de l'herbe.

J'aime la vie fastueuse et multiple
dense ainsi qu'une grappe de raisins gonflés
charnue comme une pêche à sa maturité
flamboyante et profuse
intense — et dont la main d'abondances déborde.

J'aime ce qui mûrit, ce qui s'offre sans compte.
J'aime les parfums roux des clairières d'automne
le tiède éveil des sèves
aux entrailles des terres
les soirs où les couleurs croulent par larges flammes
comme un verger de figues et d'oranges rouges.

J'aime l'exubérance des saisons comblées.

Et je voudrais des mots pour forger mon poème
sortis tout ruisselants, saturés et dorés
des bras opulents de l'été.

Je l'ai voulue vêtue de vignes et d'avoines
en ses vergers de lune et ses vergers de vent
quand les roses préparent auprès des pivoines
pour un cri de ma joie leurs arômes savants.

En sa fourrure d'herbe et ses buissons d'étoiles
ses abeilles de paille et ses oiseaux de feu
j'aurai tendu le rets fragile de ma toile
pour ses flammes de fleurs et l'éclat de ses yeux.

Pour elle, j'ai mûri longuement mon silence ;
les oiseaux égarés de mes sentiers d'hiver
ont appris ma mesure et su ma vigilance
et la lente aventure exacte de mes vers.

J'ai perdu mes oiseaux, j'en avais les mains pleines,
Certains sont envolés derrière la colline
j'en ai donné beaucoup aux hommes rencontrés
le plus fidèle à celle qui déjà m'oublie.

Il m'en était de quoi peupler une volière
les hommes les ont pris et les ont massacrés,
leurs plumes accrochées aux buissons de la route ;
et je n'entendrai plus le chant des exilés.

Passant, si l'un d'entre eux peut-être a survécu
réchauffe-le, en le serrant sur ta poitrine
et parle-lui de moi qui les ai tant aimés
mes oiseaux envolés et mes oiseaux volés.

Mesdames et Messieurs,

Une dernière fois, merci. J'apprécie de cette journée la simplicité,
la cordialité et l'accueil.

Robert Simon